

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 84 (2022)

Artikel: Les fonds musicaux de la BCU
Autor: Sidler, Florence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ernest Lorson, Chœur mixte avec l'abbé Bovet, vers 1920.

© Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, Fonds de Ernest Lorson, ERLO 00853.

LES FONDS MUSICAUX DE LA BCU

Survol des trésors de la musique chorale fribourgeoise,
déposés à la Bibliothèque cantonale et universitaire.

PAR FLORENCE SIDLER

Les Archives musicales de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) font partie du Secteur manuscrits, incunables et archives, et comprennent des fonds manuscrits de compositeurs, de musicologues et d'interprètes fribourgeois. S'y trouvent également les bibliothèques musicales d'institutions et de maisons religieuses (le Fonds musical de Montorge, par exemple), ainsi que les archives de sociétés et d'associations en lien avec le monde de la musique.

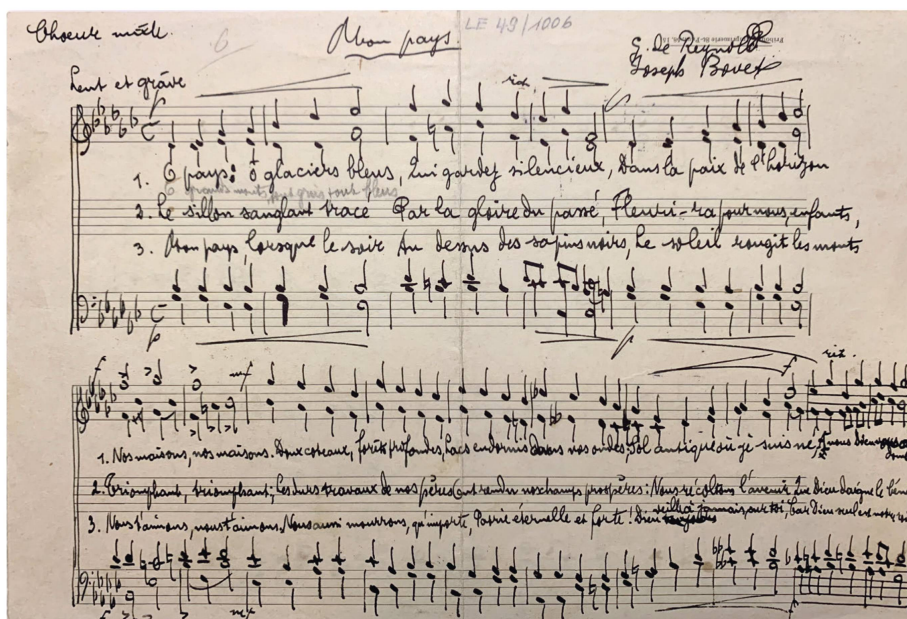
Pour des raisons historiques, les fonds musicaux de la BCU couvrent principalement le XX^e siècle. Les fonds provenant de Joseph Bovet (1879-1951), de Georges Aeby (1902-1953) et de Pierre Kaelin (1913-1995) constituent la base de ces archives musicales. Le parcours professionnel de ces musiciens s'inscrit dans une continuité : Joseph Bovet fut le professeur de Georges Aeby, et Pierre Kaelin succéda à Joseph Bovet au poste de maître de chapelle de la cathédrale Saint-Nicolas. Les fonds d'André Ducret (*1945) et de Caroline Charrière (1960-2018) occupent également une place de choix dans la musique chorale fribourgeoise. La brève présentation de ces fonds qui suit a pour but de les replacer dans l'histoire du chant choral fribourgeois.

LE FONDS JOSEPH BOVET (1879-1951)

La vie musicale fribourgeoise du XX^e siècle ne saurait bien entendu ignorer Joseph Bovet. Né à Sâles en Gruyère, cet enseignant, musicien, compositeur, chef d'orchestre, maître de chapelle, prêtre et chanoine, a joué un rôle déterminant dans la vie musicale du canton. Son fonds musical est constitué de partitions manuscrites et imprimées conditionnées dans 78

boîtes d'archives. Il existe également une partie non-musicale constituée entre autres de documents privés et de photographies. En 1983, la BCU le reçut en don d'Agnès Bovet, la nièce de l'abbé. Dans les années qui suivirent, d'autres documents prirent le chemin de la BCU au gré de contacts avec des archives publiques et grâce à de généreux donateurs.

Mon Pays de Joseph Bovet.
Photo : BCU Fribourg,
Fonds Joseph Bovet, LE
49/1006.



Joseph Bovet a marqué les mémoires principalement comme compositeur et abbé chantant attaché à la tradition musicale du XIX^e siècle. Cependant, la renommée de Bovet ne repose pas uniquement sur sa puissance créatrice, mais aussi sur ses fonctions de chef de chœur et chef d'orchestre qui l'ont fait connaître au-delà des frontières cantonales. En tant que chef de la Landwehr et de l'Orchestre de la Ville, Bovet a dirigé des compositions de Mozart, Haydn, Rossini, Weber, Spohr, Mendelssohn, Schubert, Schumann et Rachmaninov. Ainsi, il est à l'origine de l'interprétation de nombreuses grandes œuvres présentées pour la première fois à Fribourg. Cependant, le répertoire joué différait de celui du reste de la Suisse romande qui s'était ouverte au modernisme après la Première Guerre mondiale et qui favorisait les œuvres de compositeurs français. Comme chef de chœur, Bovet préférait ses propres compositions et des arrangements du répertoire allemand et suisse allemand riches en éléments folkloriques. Une étape importante dans la carrière musicale de Bovet survint en 1911, lorsqu'il fut choisi de manière inattendue pour succéder à son

professeur malade Antoine Hartmann (1871-1917). Les chœurs et les orchestres les plus importants de la ville furent alors sous sa houlette. De 1911 à 1924, il dirigea l'Orchestre de la Ville de Fribourg. À partir de 1911, il assuma également la direction du chœur de la Société de chant de la Ville. Cette fonction était associée à une programmation de concerts et à la participation à des fêtes de chant cantonales et fédérales. La Société était également importante sur les plans culturel et politique. De plus, cette fonction lui offrit la possibilité de publier divers recueils de musique. Durant le premier tiers du XX^e siècle, Bovet dirigea aussi le Chœur mixte de Saint-Pierre et il fonda le Groupe choral en 1918. Composé de 16 chanteurs, le Groupe choral se produisait en costume traditionnel régional. L'ensemble assumait une fonction identitaire façonnée par une tradition rurale. C'est à cette formation que Bovet doit sa renommée en Suisse romande. L'influence du chœur ne s'estompa qu'avec le développement dès 1923 de la Maîtrise de Saint-Nicolas, un chœur formé de jeunes garçons. La même année, Bovet succédait à Alphonse Galley au poste de maître de chapelle à Saint-Nicolas. Dans cette fonction, il était chargé de l'accompagnement musical pendant la messe quotidienne, mais aussi aux fêtes et cérémonies liturgiques. Pour cela, la Maîtrise et le Chœur mixte étaient à sa disposition. Outre le traditionnel répertoire grégorien, des œuvres de Bach, Haydn, Mozart et Beethoven étaient interprétées. À partir de 1937 cependant, son chœur de garçons, Les Pinsons, dut endosser sous la pression des circonstances un rôle patriotique en participant à la défense spirituelle du pays. À tous égards, les années 1920 et 1930 représentent l'apogée de la carrière musicale de Bovet. Ses œuvres majeures datent de cette époque : *La Messe du Divin Rédempteur* (1928) et le festival de musique *Mon Pays* (1934). *La Messe du Divin Rédempteur* fut dédiée au Chœur mixte à l'occasion du 25^e anniversaire de sa fondation.

LE FONDS GEORGES AEBY (1902-1953)

Georges Aeby poursuivait comme son maître Joseph Bovet plusieurs activités musicales. Il était professeur, chef de chœur et compositeur. Le fonds donné à la BCU par ses proches dans les années 1980 illustre cette diversité. Il est constitué de partitions manuscrites et imprimées d'environ 600 œuvres, de textes musicaux manuscrits ainsi que des copies et des dactylographies couvrant les années 1924 à 1953 et conditionnés aujourd'hui dans 27 boîtes d'archives.



Georges Aeby en pleine action. Photo : BCU Fribourg, Fonds Cartes postales (Collection).

Fribourgeois de naissance, le musicien a reçu ses premières leçons de musique de Joseph Bovet et a complété ses études d'orgue chez Paul Haas, l'organiste de la cathédrale Saint-Nicolas et ancien directeur du Conservatoire de Fribourg. Ses études l'ont ensuite mené au Conservatoire de Berne ainsi qu'à Bâle et à Zurich. En plus de ses activités comme enseignant, d'abord à l'école primaire puis secondaire, Georges Aeby s'est fait une place dans l'histoire de la musique fribourgeoise en tant que chef d'orchestre de la Landwehr de 1934 à 1953 qu'il a fait progresser jusqu'à atteindre le niveau des meilleures harmonies du pays.

Bien que son engagement pour la musique chorale fût secondaire, il dirigea des ensembles vocaux, tels que le Chœur de la paroisse de Saint-Maurice (1934-1946), le Chœur mixte de Fribourg, La Mutuelle ou le Chœur mixte de Bulle (à partir de 1952). Il n'est donc pas surprenant qu'en plus des messes, des fanfares et des festivals, son répertoire se compose principalement d'œuvres chorales profanes en français et en dia-

lecte singinois car il était parfaitement bilingue. Aeby a écrit et dédié de nombreuses œuvres à ces chœurs ou à d'autres ensembles. En tant que chef d'orchestre du Cäcilienverband Deutschfreiburg, l'éducation musicale des chanteurs lui tenait à cœur, car ceux-ci étaient souvent dépourvus des connaissances musicales de base. C'est pour cette raison qu'il a mis au point les exercices d'initiation au chant musical et qu'il a écrit des œuvres chorales plus simples, accessibles à une chorale de village. Parmi ses compositions chorales les plus importantes figurent *Vaterlandslied*, *Domine Fortitudo mea* et la *Messe in cäcilianischem Stil* composées pour les Céciliennes respectivement en 1942, 1951 et 1955.

LE FONDS PIERRE KAELIN (1913-1995)

En 1990, Pierre Kaelin fit don d'un très vaste fonds d'archives à la BCU constitué d'une partie musicale, d'une partie non-musicale, de photographies et de plusieurs de ses inventions. Le fonds musical recèle plus d'un millier de compositions, pour la plupart chorales. Ses œuvres sont influencées par le chant grégorien, la musique classique et populaire et le jazz. Elles couvrent les années de 1933 à 1995 et sont conservées dans 44 boîtes d'archives.

Pierre Kaelin a suivi les traces de l'abbé Bovet en 1949 à Saint-Nicolas où il a été nommé maître de chapelle, un poste qu'il occupa jusqu'en 1983. Dans le même temps, il enseignait au Séminaire diocésain de 1949 à 1977, où quelques années plus tôt, il avait été maître du chant aux côtés de Bovet. Kaelin reçut ses premiers cours de musique dans sa ville natale d'Estavayer-le-Lac. Il a complété sa scolarité au Collège Saint-Michel de Fribourg et à l'abbaye d'Einsiedeln, où il obtint sa maturité. Des séjours d'études l'ont ensuite conduit à Paris où il a fréquenté l'École César Franck et l'Institut Grégorien.

Comme Joseph Bovet, Kaelin a fondé ses propres chœurs. Pendant la guerre, il a créé le Chœur du Régiment de Fribourg et a publié deux recueils sous un même titre, *Les Chants du Régiment*. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, il a fondé La Chanson de Fribourg (1952) et Le Chœur symphonique de la Cathédrale (1957). La Chanson de Fribourg se composait d'une trentaine de chanteurs et promouvait un répertoire fribourgeois. Le chœur perpétuait en quelque sorte la tradition du Groupe choral fribourgeois, fondé en 1918 par Bovet. Le second, le Chœur symphonique de la Cathédrale, était destiné à exécuter les grands chefs-d'œuvre de la musique.

Le Chœur de la Cathédrale dirigé par l'abbé Pierre Kaelin. Photo : BCU Fribourg, Fonds Jacques Thévoz.

L'intérêt de Kaelin pour la direction des chœurs et la musique chorale remonte à ses années d'études. Il a consacré son travail de diplôme à ce sujet. Son ouvrage pédagogique s'intitule *Le Livre du chef de chœur* et a été publié en 1949 par les Éditions Kister. La préface d'Ernest Ansermet (1883-1969) souligne que le livre est le fruit d'une riche expérience et qu'il révèle tout ce qu'un chef de chœur doit être. En 1974, l'ouvrage sera complété et réédité aux Éditions Berger-Levrault (Paris) sous le nouveau titre *L'Art Choral. Avant-propos d'Ernest Ansermet*.



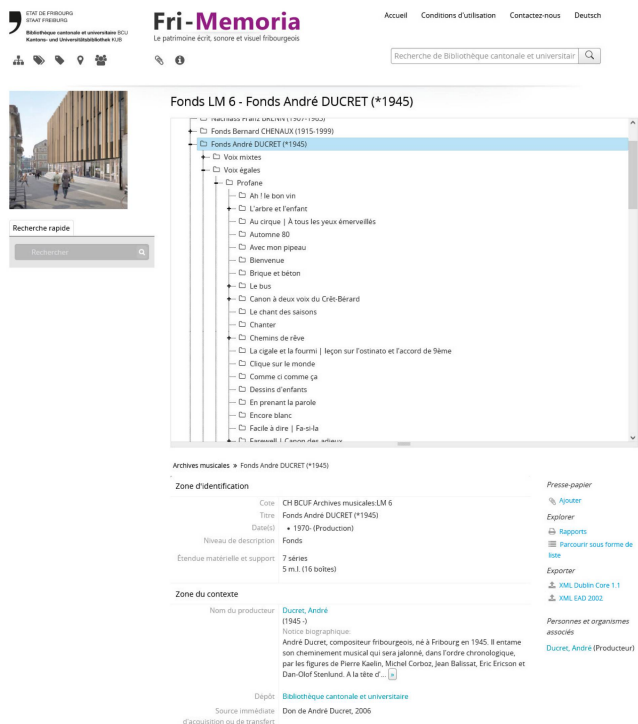
LE FONDS ANDRÉ DUCRET (*1945)

Le chef de chœur, chanteur, compositeur et pédagogue a fait don de ses archives musicales à la BCU en 2006. Contrairement aux fonds précédents, celui d'André Ducret est encore ouvert et a reçu des ajouts en 2009. Ces archives sont constituées de partitions manuscrites et imprimées et donnent le reflet de la riche carrière d'un chef de chœur qui compose et non d'un compositeur qui dirige, comme il le dit lui-même. Bien entendu, la musique chorale, aussi bien profane que sacrée, se taille la part du lion. Elle se distingue par des distributions vocales et instrumentales d'une grande originalité, où Patrice Borcard décèle le sens mélodique d'un Bovet, le talent de coloriste d'un Aeby et la légèreté d'un Kaelin.

André Ducret s'est fait un nom comme chef de chœur et compositeur en Suisse romande et à l'étranger. À l'image de ses prédécesseurs, le musicien a composé pour ses propres chœurs ainsi que pour d'autres ensembles. Le Chœur de Saint-Michel et le Chœur des XVI sont étroitement associés à son nom. À partir de 1976, le Chœur de Saint-Michel a été dirigé par Ducret qui l'a ouvert aux voix féminines. Avec Ducret, l'ensemble a perdu sa fonction liturgique d'origine. Il est parti en tournées dans toute l'Europe : Allemagne (1985), Israël (1989 et 1995), France (1991, 1993 et 1996), Espagne (1993), Roumanie (1997) et Belgique (2000). Ducret a spécialement composé pour celui-ci en 1982 *Les 400 coups* afin de marquer les 400 ans du Collège Saint-Michel. Le deuxième chœur intimement lié à André Ducret est le Chœur des XVI, fondé en 1970 et dirigé par son fondateur jusqu'en 2018. Le Chœur des XVI s'est tu en 2018 en laissant une discographie importante. Le chœur d'enfants le Petit Chœur de Sainte Thérèse était de 1970 à 1982 également placé sous sa direction, ainsi que le Chœur de la Radio Suisse Italienne entre 1989 et 1992. Ducret a partagé son expérience de chef de chœur aussi bien à l'étranger qu'en Romandie où il a beaucoup collaboré avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Orchestre de la Suisse Romande.

LE FONDS CAROLINE CHARRIÈRE (1960-2018)

La compositrice, flûtiste et cheffe d'orchestre Caroline Charrière jouit d'une reconnaissance locale, nationale et internationale. Elle a été l'une des rares femmes de la scène musicale suisse à pouvoir vivre de la composition à laquelle elle avait décidé de se consacrer à partir de 2000. Ses œuvres lui permettaient d'exprimer tout ce qu'elle n'arrivait pas à



Capture d'écran du Fonds André Ducret sur Fri-Memoria. BCU Fribourg.

dire. La musicienne enseignait également la flûte traversière au Conservatoire de Fribourg et avait fondé l'ensemble vocal féminin le Chœur de Jade.

Le fonds de Caroline Charrière a fait l'objet en 2019 d'une donation de son frère Michel, qui a ainsi concrétisé les dernières volontés de sa sœur. Grâce aux moyens financiers rassemblés par l'Association Caroline Charrière fondée peu après le décès de la compositrice en octobre 2018, les archives musicales (partitions manuscrites et imprimées) et privées (divers cahiers de notes, documents privés) sont actuellement en traitement. Ainsi le fonds pourra être accessible au public dès la fin de l'année 2022.

EN COMMUN, UN ENGAGEMENT PASSIONNÉ

Joseph Bovet, Georges Aeby et Pierre Kaelin ainsi qu'André Ducret et Caroline Charrière ont exercé diverses fonctions dans le monde musical fribourgeois.

Ce qu'ils ont en commun, c'est leur engagement passionné pour la musique chorale. Ils ont formé leurs propres chœurs en poursuivant des objectifs précis. Joseph Bovet, le père de la culture chorale du canton, a ouvert la voie à cette féconde tradition qui est encore très vivante aujourd'hui. Son élève Georges Aeby a contribué à une éducation musicale conçue pour grand public en composant des pièces techniquement accessibles aux chœurs de villages. Son contemporain Pierre Kaelin a suivi les pas de l'abbé Bovet et a repris le poste de maître de chapelle à Saint-Nicolas. Il a poursuivi en parallèle une tradition initiée par Bovet avec La Chanson de Fribourg. Le chef de chœur André Ducret a composé pour ses propres formations. Il a également soutenu, comme Aeby, le chant choral amateur. En 2020, le Prix culturel suisse a couronné son importante contribution au chant choral. Caroline Charrière a elle aussi remporté plusieurs distinctions musicales, notamment le 3^e prix du concours Label suisse organisé en 2008 par Espace 2 avec Flowers pour chœur mixte.

F. S.



Fonds Caroline Charrière dans les magasins à Beaugard. Photo : BCU Fribourg, Fonds Caroline Charrière, LM 16.

Sources et bibliographie :

BCU Fribourg, Fonds Joseph Bovet (LE 49).

BCU Fribourg, Fonds Georges Aeby (LM 1).

BCU Fribourg, Fonds Pierre Kaelin (LM 4).

BCU Fribourg, Fonds André Ducret (LM 6).

BCU Fribourg, Fonds Caroline Charrière (LM 16).

BORCARD Patrice, Joseph Bovet (1879-1851). Itinéraire d'un abbé chantant, Fribourg 1993.

KAELIN Pierre, *L'Art choral. Avant-propos d'Ernest Ansermet*, Paris 1974.

MARTINOLI KOLBA Nathalie, *Inventaire du Fonds Pierre Kaelin*, Fribourg 2019.

SENN Maurice, *Catalogue des œuvres de Georges Aeby. Brochure complémentaire au catalogue Chatton de 1992*, Fribourg 2016.